Claudius Trenet

(1842-1924)

Né à Lyon le 9 juin 1842, il descend d'une vieille famille lyonnaise dont les ancêtres étaient, de père en fils, depuis le XVe siècle, « syndic porte-bannière de la corporation des tireurs d'or ». Attiré par l'architecture, il se rend à Barcelone, où il travaille avec le célèbre architecte catalan Domenech.

En 1871, il remporte le concours national pour la réalisation de la Banque de France à Perpignan. Il quitte alors Lyon pour assurer le suivi des travaux, et y ouvre son cabinet en 1872.

En 1880, il est chargé par le ministère des Beaux-Arts, d'effectuer un relevé des monuments historiques du département avec Maître Fourmigué, architecte-enchef.

En 1881, il épouse Célestine Pélissier, originaire de Claira. De leur union naissent deux enfants : Lucien (le 16 novembre 1882), musicien et notaire, père de Charles Trenet, et Louis (le 1^{er} novembre 1886) qui lui succèdera à la tête du cabinet d'architecture.

En 1892, il dresse les plans de la nouvelle ville de Perpignan : le projet Bartissol, qui verra le jour après la démolition des remparts-nord (1904-1906). En 1908, il dessine la première maison du boulevard Wilson : la Maison de l'Américaine.

On lui doit ensuite la conception, à Perpignan et dans tout le département, d'un grand nombre d'hôtels particuliers, immeubles de rapport, des villas et des maisons de ville de style art nouveau et modern-style.

Son fils Louis lui a succédé dans son cabinet d'architecture jusqu'à son décès en 1955.

Passionné d'architecture, il reste dans l'histoire de Perpignan comme l'architecte de la Banque de France et de la Maison de l'Américaine.

Ses archives, très abondantes, composées de plans et dossiers, mais aussi d'une importante bibliothèque professionnelle et de nombreux dessins étaient conservées par son fils Louis avec ses propres archives, dans sa maison du 15 rue du Dr Alfred Rives qui lui servait aussi de cabinet d'architecture. Leur descendante, Mme Rigoulet, en a fait don à la ville de Perpignan pour être

conservées dans le service des archives. Ce fonds, qui couvre la période 1851-1961, s'étend sur 24 mètres linéaires.

Lucien Trenet

Fils de l'architecte Claudius, il est né le 15 novembre 1882 à Perpignan. Il entre à 8 ans au conservatoire de musique de Perpignan dans la classe de violon et poursuit ses études musicales à Paris où son père l'oblige à étudier le droit. Il compose des sardanes et des chansonnettes.

Il loue une étude de notaire en 1909 à Saint-Chinian (Aude) et épouse en janvier de la même année à Narbonne Marie Louise Caussat (°04/10/1889 Narbonne; + 1979). Leur fils Charles naît en 1914. Il est mobilisé de 1915 à 1919 et combat en Allemagne. Il divorce en 1920 et épouse en 1927 Françoise Prats. De cette union naît Claudius, dit Claude, la même année (décédé à Perpignan en 1998).

Installé en 1922 comme notaire à Perpignan, rue de la Cloche d'Or, il mène parallèlement une activité de musicien. Après le succès de son fils Charles, il s'installe à Arles sur Tech et devient maire de cette commune en 1941.



Il rejoint Paris en 1945 et ouvre un commerce au 38 de la rue Saint-Sulpice : il vend d'abord des instruments de musique puis des produits catalans sous la raison sociale "Casa catalane". Se désintéressant de son commerce il choisit une vie de rentier et s'implique dans la vie culturelle de son quartier. Il décède à Paris le 6 février 1966.

Il a écrit des *Mémoires d'un notaire de province* qui ont été données par sa bellefille Martha aux archives municipales de Perpignan en 2008. Il serait aussi l'auteur d'un autre tapuscrit intitulé *Notes sur la chanson française du XIXe siècle* à nos jours.

Il a été décoré de l'Ordre des arts et lettres et a obtenu les Palmes académiques.

(Sources biographiques: www.charlestrenet.blog.lemonde.fr par Wulfran Trenet www.charles-trenet.net www.annuairenotariat.fr; Rédacteur(s) de la notice: Alexandre Thommes © copyright CTHS-La France savante)

Louis Trenet

Deuxième fils de Claudius Trenet et Catherine Pélissier, Louis est né à Perpignan en 1886. Après les études secondaires, il part pour Paris rejoindre son frère Lucien qui fait des études de droit. Il suit successivement les cours de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts et travaille également à l'Ecole des Arts Déco, d'où il sort diplômé d'Etat.

Il seconde ensuite son père dans la réalisation de plans (maisons et villas, boutiques...), puis lui succède à la tête de son cabinet d'architecture.

Le 26 novembre 1924, il épouse Marie-Céleste Garrigue, qui donne naissance le 2 juillet 1927 à une fille, Anne-Marie.

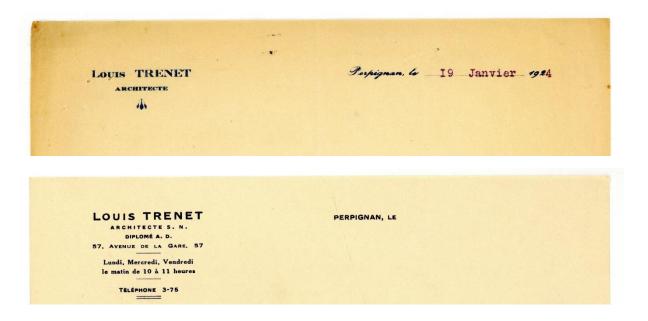
Louis Trenet a réalisé un nombre considérable d'immeubles, hôtels particuliers, maisons de notables. Son œuvre est omniprésente à Perpignan et dans tout le Roussillon: luxueuses villas et hôtels de bord de mer, comme dans les magnifiques chalets et hôtels de montagne, marquant de son empreinte l'architecture de la première moitié du XXe siècle.

Artiste accompli, il laisse une œuvre importante de peintures, huiles, pastels, aquarelles au talent indéniable.

Il est décédé le 7 décembre 1955.

(D'après Wulfran Trenet, Le Monde, 13 septembre 2011)

Louis Trenet a vécu et travaillé dans l'immeuble du 57 avenue de la Gare jusqu'en 1935. On ne sait pas vraiment à quelle époque il s'y est installé. On sait qu'en 1924, il travaillait déjà avec son père, mais il n'avait pas de papier en-tête avec une adresse. Etaient-ils encore rue Queya, voie indiquée sur certains documents émis par Claudius Trenet ? S'étaient-ils déjà installés ensemble avenue général de Gaulle ?



Entre 1934 et 1955, Louis Trenet a installé son cabinet 14 rue du Dr Alfred Rives.

Il a quitté le 57 de l'avenue de la Gare (avenue Général de Gaulle) en 1934, dès l'achèvement de cet immeuble de rapport qu'il a fait construire pour lui-même. En 1933, à deux mois d'intervalle, il avait déposé une autre demande de permis de construire pour une maison d'habitation sur un terrain qu'il possède situé en bordure d'une rue sans nom, « lotissement des remparts ». La rue n'avait pas encore été dénommée Alfred Rives. (Archives municipales Camille Fourquet, 40/89 PC 881)

La même année, Louis Trenet a donc choisi ces terrains du Nouveau Perpignan pour construire, au 14 rue Alfred Rives, un immeuble locatif où il a installé son cabinet d'architecture et, en face, une maison particulière. Cette dernière, qui avait les dimensions et l'allure d'un véritable hôtel privé, a été démolie récemment pour l'édification d'un grand immeuble locatif.



La Banque de France

La Banque de France a subi par la suite différentes modifications : des transformations intérieures (plans de Louis Trenet, fils de Claudius, en 1943), l'aménagement du jardin, des clôtures et la création de deux garages (Jean Dujol, 1962). Le dernier agrandissement date de 1971.



La banque de France à la fin du XIXe siècle (collection Archives municipales Camille Fourquet)



Avant 1905, à gauche la banque de France, au fond la porte de la République



La Banque de France pendant la démolition des remparts (fin 1904, début 1905)